

Trace que laisse derrière lui
un corps en mouvement **Sillage**

Mensuel publié par Le Channel
Scène nationale de Calais
N° 109, mars 2006

C



E

S

T

pas

s

fini

ni

i



Ginette Têtes raides

l e s
à i r s

on va continuer

Festa cabana

Le défi utopique et exaltant, c'est de faire danser une salle avec des instruments dits ringards, d'y mettre des effets électroniques, d'en faire une musique actuelle. L'autre défi, c'est celui d'une cabane pleine à craquer, pour accueillir ce groupe toulousain mâtiné de Brésil. Le troisième défi, c'est de rendre le premier mardi du mois ce rendez-vous attendu, fort de votre présence. A vous de jouer.

C'est pas fini, on va continuer à voler dans les airs. Et ce n'est tellement pas fini qu'en mars, mois du printemps, mois de toutes les renaissances, nous attend un programme copieux. A ce propos, nous en profitons pour vous dire que la cantine gastronomique continue à vous accueillir chaque midi du lundi au vendredi. Qu'il y a de plus en plus de monde. Et que c'est très bon. Bref, il y a du plaisir à tous les étages. Question tarifs, les spectacles, c'est entrée libre ou quatre euros. Nous le répétons. C'est pas fini, ça ne fait que commencer.



Photos F. Poulain

Inépuisables sur scène, ces deux filles brisent le consensus musical, l'harmonie des goûts. Une véritable bombe d'allégresse à faire danser la planète entière. Rita Macedo de Salvador de Bahia et Françoise Chapuis de Toulouse sont deux intuitives qui ont su retrouver le lien tissé entre l'Occitanie et le Nordeste du Brésil. Elles inventent un folklore d'une incroyable fraîcheur. À quatre sur scène, avec

le guitariste Serge Faubert et le percussionniste Eraldo Gomez, ils vous font croire qu'ils sont quinze. Les Femmouzes T créent une proximité avec le public, abolissent les distances et la salle se retrouve à chanter et danser comme cela se passerait dans une très bonne fête entre amis. Tolérance et liberté. On en sort ensoleillé.

Premier mardi du mois avec les Femmouzes T.

Mardi 7 mars 2006 à 20h30 à la cabane de chantier
Entrée libre, sur réservation

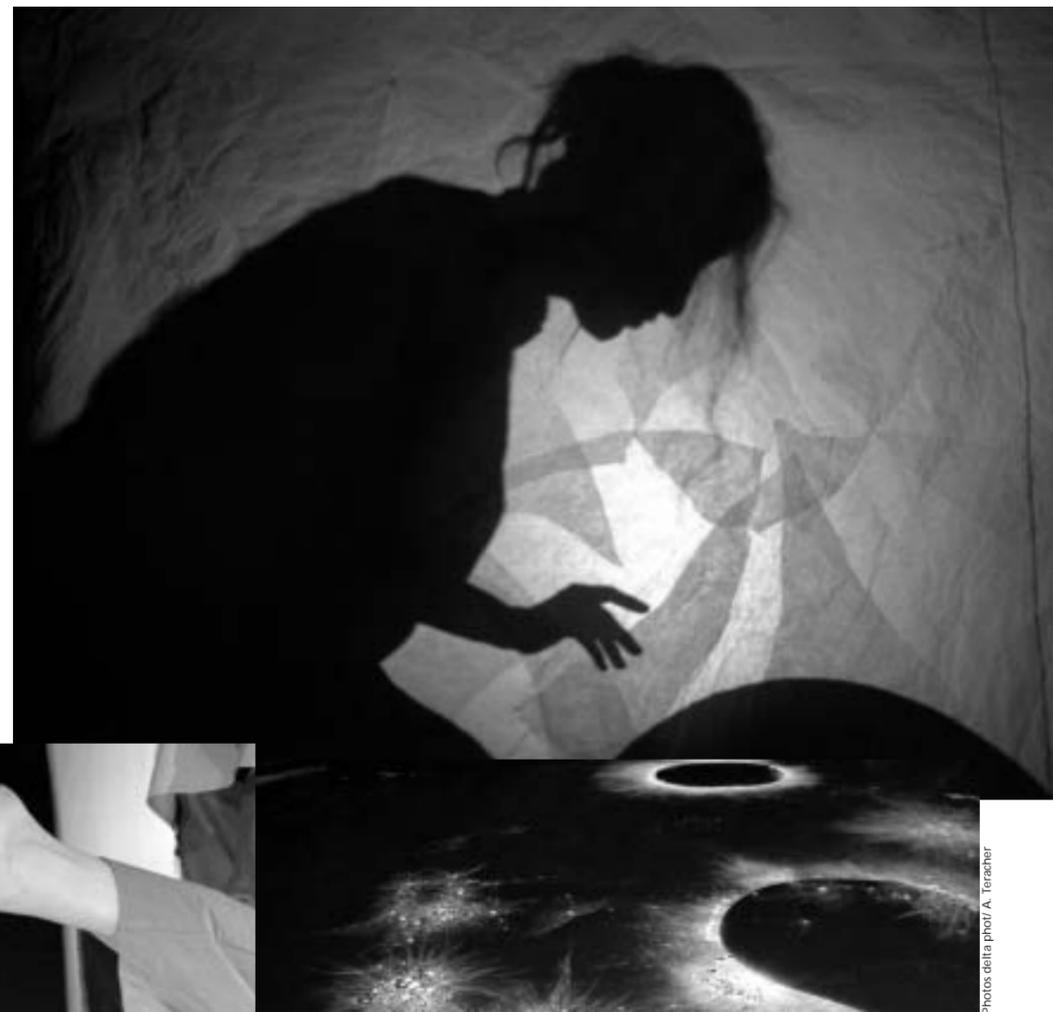


Le Channel
Scène nationale
Direction
Francis Peduzzi
B.P. 77
62102 Calais cedex
Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20
Site : www.lechannel.org
Mél. : lechannel@lechannel.org

Une planète en mars

Soyez attentifs, *Lune* est un spectacle pour les tout-petits, présenté à la galerie de l'ancienne poste et non pas à la cabane.

C'est exactement comme pour tous les autres spectacles s'adressant au jeune public, les parents sont les bienvenus.



Photos della phot/A. Teracher

Le jour, la lune dort. Mais la nuit, la lune se réveille. C'est sur ces mots que débute *Lune*. Dans la pénombre, la chouette hulule, la grenouille croasse et l'astre sélène prend vie. Et c'est dans cette obscurité que naît un univers, à partir d'objets les plus improbables. La comédienne d'origine allemande, Regina Welk, utilise une calebasse à la forme lunaire, la prend avec sa main, la fait bouger, la regarde, la pose sur sa tête, la manipule. Il y a de la fascination pour l'objet qui prend vie et qui nous renvoie une forme poétique. Cratères, cirques lunaires, étoiles, planètes, soleil. Le son, la lumière, le noir, tous les artifices du théâtre sont ici convoqués.

Lune
Compagnie Docha - Regina Welk



Représentation tout public
Mercredi 8 mars 2006 à 15h30
tarif 4 euros
à la galerie de l'ancienne poste
13, bd Gambetta à Calais

Représentations scolaires
Lundi 6, mardi 7, jeudi 9
et vendredi 10 mars 2006
à 10h et 15h,
à la galerie de l'ancienne poste
13, bd Gambetta à Calais

Une

Des mots empruntés à Christian Olivier, auteur attiré des indispensables Têtes raides. Pour vous rappeler que durant les travaux, ainsi qu'en atteste ce mois de mars, notre activité se poursuit. Certes, dans des conditions différentes. Mais nous allons vous donner, tout au long de ces mois, plein de raisons de continuer à fréquenter Le Channel.

Rappel

La précision paraît d'autant plus utile qu'apparemment, beaucoup de gens s'imaginaient une mise en sommeil quand ce n'est pas l'arrêt radical de notre activité. Non seulement ce n'est pas le cas, mais nous espérons bien vous ménager ici et là quelques surprises.

Apéritif

Une des premières surprises a déjà eu lieu. C'est ce fameux Ronan Tablantec, qui a, nous semble-t-il, fait l'unanimité de tous ceux qui étaient présents lors du premier mardi du mois en février. L'humour est un genre difficile et dérider les spectateurs blasés qu'il nous arrive d'être, une belle performance.

Tabac

Que les absents de ce soir-là se rassurent, Ronan Tablantec sera présent lors des prochains *Jours de fête*, où il interviendra à plusieurs reprises dans un contexte où il excelle, celui de la rue et de ses aléas. Son art de l'improvisation et de la répartie s'y exerce à merveille.

Blasphème

Pour en terminer provisoirement avec Ronan Tablantec, celui-ci a tout de même réussi à se moquer, entre autres, de Jack Lang, Patrick Bouchain, François Delarozière, Francis Peduzzi. À remarquer qu'aucun n'a porté plainte. Il faut dire qu'ils sont plus dans la tendance pro-fête que prophète. Ce serait dommage de déclencher une troisième guerre mondiale pour si peu.

Il fut les abattoirs

Chaque mercredi de cette saison, une dizaine de participants se sont donné rendez-vous dans les abattoirs. Au travers de la prise de son, de la photographie et de l'écriture poétique, les participants de cet atelier hebdomadaire nous livrent leur regard sur un lieu, une histoire, une architecture. Ils vous convient à la restitution de leurs travaux.

Préparatifs

L'équipe du Channel a commencé à réfléchir aux prochains *Jours de fête*. Nous avons déjà pris une décision majeure, qui devrait faire un peu causer, mais patience, nous vous la livrerons bientôt. Pour l'heure, la situation est la suivante : l'éléphant du Royal de Luxe sera là et il nous manque un peu de sous.

Calendrier

Concernant *Jours de fête*, nous vous rappelons les dates, puisqu'elles nous sont demandées tous les jours. Ce sera donc lors de la dernière semaine de septembre, celle qui se termine le dimanche 1^{er} octobre 2006.

Visite

Quand nous vous aurons dit que le Royal de Luxe effectue son repérage en mars, et que nous allons enfin savoir si l'éléphant va pouvoir traverser la ville et, en particulier, le point névralgique des quatre boulevards, nous aurons tout dit.

Clémenceau

Parmi les travaux des mois de janvier et février, il y a eu, bien sûr, la démolition de certains bâtiments, mais il y a eu aussi le désamiantage (là où le public n'allait jamais). Renseignements pris, vingt-deux tonnes d'amiante ont été évacuées et sont retraitées. Dans les règles de l'art.

Lifting

Nous allons dans les prochaines semaines modifier totalement notre site internet. Nous avons demandé à Colin Junius, auteur du visuel de *Feux d'hiver* et des illustrations de nos plaquettes de saison, de travailler avec nous à la mise à jour d'un site de plus en plus visité.



Lieu de deuil, lan Monk
E ventrée la vach E
Suspendu le por C
test de Rorschac H
Aux taches de sang et IA
Bête qui bêle c'est le mouto N
Abasourdi par l'odeur de son desti N
Terrifié un samedi IE
Tureau se sauve i L
Ose traverser les rue S
Il se fait coincer au par C
Revenu son sang coul E
Sur le carrelage e N
porcelain E
De la grande halle où o N
E tripa scia hach A
e T
Coupa mais là c'est fin I
A la place on devient plus rigol O
Les cris sont remplacés par un so N
Aux accents doux de gal A
Ici maintenant un parfum de Chane L
Survole cette scène national E

Lieu de deuil, lan Monk

Regards croisés

Restitution d'atelier animé par Marie-Noëlle Boutin, lan Monk, Céline Du Chéné
Vendredi 24 mars 2006 à 20h30 à la cabane de chantier
Entrée libre

Contrebasse man

Méconnu du grand public, le talent de Fantazio est unanimement salué dans les milieux alternatifs. Après dix ans de frénésie scénique et vagabonde, il se décide enfin à fixer son œuvre sur un album qui constitue la synthèse de son parcours. Et c'est alors que nous l'accueillons à la cabane, accompagné de ses musiciens.

À découvrir.



Il est élevé à Paris par un père professeur, veuf, communiste, de cinquante ans son aîné. La figure paternelle est respectée, mais l'adolescence difficile. Dans les années quatre-vingt, il passe ses nuits avec la jeunesse marginale des environs. *Les punks se donnaient des surnoms tous plus glauques les uns que les autres. Moi, c'était Fantazio. Je ne sais pas pourquoi.* C'est aussi à cette époque qu'on lui offre une contrebasse parce que *c'était en photo sur toutes les pochettes de disques de rock des années cinquante que j'écoutais.* Avant de savoir en jouer, avant de savoir l'accorder, il l'a trimballée fièrement sur son dos pendant

des années. Une relation trouble se noue alors avec l'instrument qui intègre sa panoplie d'adolescent. *Je suis parti en roue libre et j'ai commencé à jouer dans tous les lieux possibles, bars, appartements, trottoirs, métro. C'était une sorte de thérapie. J'étais un peu largué.* Cette pratique intensive de l'*in situ* a constitué son seul apprentissage. Le résultat est surprenant. *Quand je joue et que je mets des coups de pied dans la caisse pour faire le rythme, souvent on me renvoie que c'est un concept imaginé à l'avance. Mais non, j'ai développé un style sans m'en rendre compte.* L'œuvre de Fantazio s'est épanouie en liberté. Elle ne ressemble à

aucune autre. Elle est perchée quelque part entre rock à papa et jazz déjanté. À la fois rugueuses et mélodiques, ses compositions sont porteuses d'humanité. En concert, son jeu est sauvage, instinctif. Tel un artisan, il veut garder la maîtrise de son travail. Son disque est autoproduit et distribué par un réseau libre et indépendant. À son image.

D'après Sébastien Poulet-Goffard, *Témoignage Chrétien*



Fantazio

Jeudi 30 et vendredi 31 mars 2006 à 20h30, tarif 4 euros à la cabane de chantier

Fellini

Pour ceux qui n'ont pas pu être présents lors de *l'Adieu au Passager*, vous avez la possibilité de visualiser un petit film sur notre site, donnant à voir l'arrachement, osons le mot, de l'extension de bois du Passager au bâtiment. C'était la grande surprise de la soirée, puisque le secret avait été bien gardé. Ce n'en fut que meilleur.

Darwin

Ceux qui nous rendent visite régulièrement à la cabane de chantier n'auront pas manqué de constater les petits changements qui interviennent au fil du temps. Le dernier en date est l'installation d'un petit salon fort prisé, en particulier par ceux qui viennent y manger. Il en sera ainsi durant dix-huit mois : le mouvement, c'est la vie.

Lutte

Si vous avez envie que puisse se maintenir dans ce pays une vie artistique digne de ce nom, et qu'en particulier des équipements comme le nôtre puissent mener convenablement leur mission, avec dignité, sans démagogie et en dehors des griffes du privé, c'est bien de signer la pétition du Syndeac (Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles), parce que, franchement, il y a des raisons d'être véritablement inquiets.

Finale

À ce propos, la semaine du 27 mars 2006 est déclarée semaine nationale d'action. Une conférence de presse régionale se tiendra au Théâtre du Nord à Lille. Pour la petite histoire, le lundi 27 mars 2006 est décrété journée mondiale du théâtre par l'UNESCO.

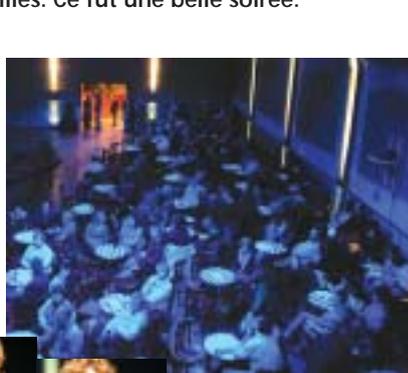
La fin du Passager

Célébré par près de trois cents personnes venues là comme on vient dans l'inconnu, le Passager première formule a donc vécu*. Une surprise gardée bien au chaud, des engins élévateurs sonorisés délivrant tous décibels dehors le chant de Cecilia Bartoli, dix-huit interventions orales. Pour faire mémoire, nous donnons à lire quelques-un(e)s de ceux qui ont écrit sur le Passager**. Et nous donnons à lire une lettre reçue. Et nous donnons à voir quelques photographies.

Nous en avons croisé plus d'un les yeux mouillés. Ce fut une belle soirée.

Ah! Le coup de l'entrée du Passager qui s'enflamme!
Explosera? N'explosera pas? S'envolera? Ne s'envolera pas?...
Ils ne vont tout de même pas le faire exploser sous nos yeux!
Ce serait trop dur!... Ouf! Ils le déplacent seulement...
Pas d'émotion trop tragique... Bref, une superbe soirée,
où, encore une fois les événements de la vie ordinaire
sont mis en scène!

Marie Chevalier, Lettre au Channel, 31 janvier 2006



La mer était jalouse des photographes du monde.
Au bonheur de la différence émergera l'idée de chaleur.
Juliette Bailleux, Poème dadaïste à la Tristan Tzara

Je ne pourrai jamais lui expliquer à Geneviève, qu'à Calais,
ce soir, plus de deux cents personnes allaient se réunir
dans d'anciens abattoirs pour, avec cérémonie et plaisir,
dire adieu au Passager.
Marianne Anselin

Je me souviens de Bobo avec son maillot de
football. Dans un spectacle, il avançait devant
la scène en tendant un bouquet de fleurs.
Je crois que je n'oublierai jamais Bobo.
Manon Planche

Dis papa, il a été quoi le Passager?
Le Passager, il a été l'effeuillage
d'une histoire d'amour.
D'abord un peu de spectacles,
puis beaucoup de présence,
ensuite passionnément
d'attente, à la folie de plaisir
et dans l'imminence,
plus du tout!
Éric Salomé, Conjugaison

Condamné depuis toujours à errer sans fin
sur les mers, Le Channel ne put, un jour,
accoster dans un port qu'après que son
capitaine Francis Blake se fut engagé,
sans se retourner jamais ni écouter d'autres
sirènes, à vivre à terre avec son équipage
sur un char éternellement en mouvement
appelé Passager.
Gilles Taveau, Le Passager,
petite histoire d'un bateau fantôme

Elle intriguait par son allure. Ce sont les spectacles
du Passager qui m'ont fait la rencontrer, la connaître un peu.
Spontanément je n'aurais pas osé l'aborder, la questionner...
Anne Dekeister

Très cher Passager
Ce sont des milliers et des milliers de
spectacles que j'ai vus ici, chez toi. (...)
Parmi ces milliards de spectacles
extraordinaires que tu nous as proposés,
il y en a un que j'ai détesté d'ennui.
Anne Zoïa

Il y a deux ans, trois mois,
douze jours: je fais
ma première arrivée
au Channel.
Dix-sept ans, neuf mois,
quinze jours: mon âge.
Soit une connaissance
du Channel sur 12,67 %
de ma vie.
Lucien Fradin

Je resterai, je le sais, marquée par la chaleur
du bois qui m'enveloppait dès la porte
franchie. Mais était-ce le bois, le lieu
ou le bar où j'aurais aimé pouvoir passer
plus de temps qui m'apportait cette chaleur?
Catherine Pelabon

Il a un côté classe, un côté sans manière
On entre par-derrière comme pour une croisière
Dessus en cuir et puis dessous en bois
Besoin de lui comme besoin d'un toit
Anne Conti, Comme un merci d'une Passagère

Pourquoi tu t'en vas? Dis-le moi.
Mehdi et Rémi

Émigrante et sédentaire,
si si si si
Ici j'ai trouvé un terrain d'accueil nomade,
fait de briques...
si si si si
Loredana Lanciano

Le Passager un chemin, une petite
balise pour l'avenir, pour que
grondent encore nos bonheurs,
pour une maison commune.
Alain Duclos

Nous avons donc bien fait de résister, d'être dans le camp des *invincibles*,
au sens défini par Erri De Lucca, *invincibles, non pas ceux qui gagnent
toujours, mais ceux qui jamais ne se laissent abattre par les défaites.*
Francis Peduzzi

*La mise en scène de la soirée
a été assurée par Didier Ruiz,
avec le concours de La Machine.

**Textes en intégralité, photos et
vidéo sur www.lechannel.org,
Adieu au Passager.



Photos Laurent Noël